

ADMINISTRATION

4, rue Paradis, 4

ADRESSER MANDATS ET COMMUNICATIONS A M. L'ADMINISTRATEUR

ANNONCES

A LYON : AGENCE FOURNIER

Rue Confort, 14

A PARIS : AGENCE HAVAS

Place de la Bourse, 8

L'ECHO DE LYON

JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

RÉDACTION

48, rue de la République

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ABONNEMENTS

RHÔNE ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHES

3 mois, 5 fr.; 6 mois, 10 fr.; Un an, 18 fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS

3 mois, 6 fr.; 6 mois, 12 fr.; Un an, 22 fr.



AUJOURD'HUI :

Le Privilège de la Banque de France.

Les Anarchistes. — Ravachol. — Perquisitions et Arrestations.

M. de Beaurepaire et l'Intransigeant.

L'Affaire Reynier.

Lettre Parlementaire

Qui apportera une solution à l'imbroglio créé autour de la loi Bovier-Lapierre...

Aussi, dans les couloirs, ne voit-on que députés qui, une feuille de papier et un crayon à la main, s'efforcent...

En réalité, cette situation équivoque ne peut donner à celui qui se plaît à escompter l'avenir que de vagues...

Il s'est vraiment fait un trop grand remue-ménage d'idées autour de ce projet de loi...

Cependant, malgré l'intérêt que chacun porte peu ou prou aux syndicats ouvriers...

Certes, le ministère ne se plaindra pas de cette acalmie. La trêve qu'on lui avait votée jadis me paraît prendre très au sérieux son rôle de chose provisoire...

trois cent soixante-cinq fois par an pendant dix-huit années.

Feuilleton de l'ECHO DE LYON 26 Mars 14

Le Bossu OU LE PETIT PARISIEN

DEUXIÈME PARTIE

L'HOTEL DE NEVERS

— Je vis pour la fille de Nevers, lui dit-elle, faites le sacrifice humain à des bornes. Faites un pas, et je vais attendre ma fille à côté de son père.

Gonzague avait besoin de sa femme pour toucher les revenus de Caylus. Il salua profondément et s'éloigna.

Depuis ce soir, jamais une parole n'était tombée de la bouche de la princesse en présence de son mari. Celui-ci était courtois, prévenant, affectueux.

Elle restait froide et muette. Chaque jour, à l'heure des repas, Gonzague envoyait le maître d'hôtel prévenir madame la princesse. Il ne se servait point assis avant d'avoir accompli cette formalité.

C'était un grand seigneur. Chaque jour, la première femme de madame la princesse répondait que sa maîtresse, souffrante, priait monsieur le prince de la dispenser de se mettre à table. C'était

vieille comme le monde, elle n'en est pas moins juste pour cela.

Ne trouvez-vous pas que les deux ministres attaqués à la séance de mardi, à qui serviraient ces deux qualités, si elles ne venaient en aide à ceux qui les possèdent, aux minutes dangereuses.

Quant à M. Cavaignac, chacun sait que s'il est tant soit peu pointilleux, il est doué de la meilleure volonté du monde et que son seul et unique désir est de faire bien, en dehors de toute préoccupation politique.

Une chose qu'on a particulièrement applaudie dans le discours du ministre des travaux publics, c'est la éranerie qu'il y a apportée; cela nous donne bon espoir pour l'avenir et nous croyons pouvoir affirmer que lorsque viendront des discussions épineuses, M. Viette n'oubliera pas son origine radicale.

C. H.

LA POLITIQUE

Décidément les Anglais ont un admirable sens pratique — et il serait bien à souhaiter que nous leur prissions un peu de ce sens-là, qui, le plus souvent, n'est que du bon sens. Ils se gardent bien, eux, de confondre les questions politiques avec les questions sociales, et quand il s'agit de discuter à leur Parlement une question capitale comme celle, par exemple, du travail de huit heures, ils ne s'avisent pas d'en faire une querelle entre conservateurs, libéraux, réactionnaires ou avancés.

Hier, il a été bien entendu à la Chambre des Communes, que cette discussion là sortait absolument du cycle parlementaire. Il n'y a plus là ni groupes, ni chefs, ni mot d'ordre: on est en face d'une grosse difficulté de l'heure présente et tout le monde arrive avec ses documents, avec ses solutions, avec sa bonne foi, pour la traiter au mieux des intérêts de la nation anglaise.

Quelle leçon pour nous! Quelle leçon donnée à des républicains par des monarchistes! Pendant que chez nous on se demande avec inquiétude comment va se passer la journée du 1er Mai, pendant que les autoritaires de l'opportuniste poussent aux mesures de répression violente, pendant que les droitières voient dans le conflit possible l'espérance d'une crise gouvernementale, pendant qu'à propos de la revendication du parti ouvrier tout le monde pense à tirer son épingle politique du jeu sans se soucier de ceux qui manifestent et qui, cependant, ont bien aussi le droit de demander qu'on s'occupe d'eux qui sont le nombre et le travail, — pendant ce temps-là, les Anglais s'occupent de la solution de la question et non pas des mesures de police qu'ils prendront le jour de la manifestation.

Il faut ajouter d'ailleurs que, là-bas, tout le monde, riches, pauvres, bourgeois, grands seigneurs, ouvriers, a le sentiment inné de l'obéissance aux lois — et du respect de la légalité en toute circonstance. Les meetings, les manifestations ont lieu tous les jours: ils ne se terminent ni par des désordres, ni par des attentats. Ici pouvons-nous en dire autant?

Mais, je le répète, les anglais sont d'abord et avant tout pratiques. Ils nous

le montrait l'autre jour par l'alliance des ouvriers mineurs et des patrons pour arriver, par le renchérissement du charbon, à la possibilité de l'augmentation des salaires. Il nous le montrent par ces traductions qui font l'admiration des économistes. Et ce que nous devons souhaiter, tout d'abord, à notre dévoué travailleur, c'est d'arriver à ce calme et à cette maturité d'esprit.

Ce que nous devons souhaiter aussi à notre parlement c'est de savoir, comme chez nos voisins, oublier les querelles politiques qui se traduisent toutes par l'éternel «ôte-toi de là que je m'y mette» — pour se souvenir parfois qu'il y a des millions de travailleurs qui peinent dur, qui sont notre force et notre richesse — et qui demandent que leur dure existence soit un peu moins pénible et abrutissante. Pour ceux-là, il est temps de faire quelque chose, — et il n'est que temps.

JEAN-CLAUDE.

DÉPÊCHES

PAR SERVICE SPECIAL

Le Privilège de la Banque de France

Paris, 25 mars. La commission du privilège de la Banque de France a entendu aujourd'hui un nouveau rapport de M. Burdeau.

Voici la liste des avantages stipulés soit au profit de l'Etat, soit au profit du public comme prix de la prorogation du privilège.

Au profit de l'Etat, le gouvernement avait obtenu dans son projet les concessions suivantes :

- Service de la Trésorerie 1° Prélèvements et versements par les comptables du Trésor dans les bureaux auxiliaires comme dans les succursales; 2° Acceptation des traites tirées entre les comptables du Trésor sur les villes rattachées aux six échéances principales du mois. La commission a obtenu que ces traites seraient acceptées par la Banque pour toutes les échéances.

Service de la Dette 1° Paiement gratuit des arrérages des rentes; 2° Emission gratuite des rentes et valeurs du Trésor.

Redevance en argent 1° Redevance de 1,700,000 fr. par an de 1891 à 1897 inclusivement; 2° Redevance de 2,500,000 fr. par an de 1898 à 1920, fin du privilège, la première redevance ne pouvant commencer à être payée qu'en 1892.

La commission a exigé qu'elle fut élevée à 2 millions par an, ce qui en rabaisse quelque peu le produit total.

Avances au Trésor Abandon des intérêts jusqu'ici payés à la banque sur les 140 millions avancés au Trésor.

La commission a fait ajouter une nouvelle avance de 40 millions dont le gouvernement ne disposera qu'après autorisation des Chambres. Cette avance sera également sans intérêts. On prévoit qu'elle pourra servir aux approvisionnements de vivres de concentration et de vivres de fortresse.

Mais c'est surtout au profit du public que la commission s'est appliquée à stipuler des avantages. Le gouvernement avait obtenu la création de dix-huit succursales, huit bureaux auxiliaires et sept dépôts de titres. La commission a fait décider vingt-neuf succursales, trente bureaux auxiliaires, seize dépôts de titres et, en outre, soixante villes rattachées.

Elle a imposé également, en outre des dispositions déjà signalées et relatives au Crédit agricole :

- 1° Escompte quotidien dans toutes les succursales (dans la plupart il n'a lieu que trois fois par semaine); 2° Organisation des recouvrements quotidiens (et non plus seulement aux six

échéances principales du mois) des effets sur les villes rattachées;

3° Réduction à 0 25 pour mille de la commission de virement qui est aujourd'hui de 0 50;

4° Admission à l'escompte des effets à partir de la valeur de 5 francs pour le papier sur place et de 10 francs pour le papier de place à place (au lieu de 10 et 30 francs);

5° Les titres déposés en garantie d'escompte et considérés comme faisant office de troisième signature seront admis à garantir les effets jusqu'au double de leur valeur au maximum (actuellement ils ne les garantissent que jusqu'à concurrence de leur valeur);

6° Le reste des valeurs admises aux avances sera étendu de façon à comprendre les valeurs industrielles françaises;

7° Les rentiers peuvent charger la Banque de faire pour eux l'accumulation des intérêts de leurs rentes volontairement déposées à la Banque;

8° La circulation en pièces de 20 fr., dont l'état peu satisfaisant a été signalé depuis quatre ans, va pouvoir être remis sur un bon pied. On avait reculé devant la dépense; or, une somme de 7 millions sera mise à la disposition de l'Etat par la Banque comme valeur des billets à impression noire, aujourd'hui à peu près tous périmés, perdus ou détruits.

Une note remise par la Banque évalue à 144 millions les sacrifices qui lui sont ainsi imposés.

La prorogation accordée et qui commencera en 1898 aura une durée de 23 ans.

La limite de l'émission est portée de 3 milliards et demi, chiffre actuel, à 4 milliards.

Autour du Parlement

Paris, 25 mars. Commission Sénatoriale des Finances

Le Sénat a nommé aujourd'hui sa commission des finances. Ont été élus dans l'ordre des bureaux :

MM. Boulanger, Gouin, Magnin, Béral, Chardon, de Marcère, Godin, de Casablanca, Roger, Fousset, Edouard Millard, Faye, Cocheray, Barbey, Tirard, Trarieux, Guérin, de Verninac.

La discussion a porté principalement sur la question du régime des boissons. La majorité des commissaires est favorable à la réforme, mais elle est en ce moment hostile à son incorporation dans le budget.

Elle estime qu'elle doit faire l'objet d'un projet spécial, attendu que, vu l'époque à laquelle arrive ordinairement le budget devant le Sénat, elle pense que celui-ci n'aurait pas le temps d'étudier sérieusement une réforme aussi importante.

La commission, immédiatement constituée, a nommé M. Tirard président; MM. Faye et Boulanger, vice-présidents.

Le Centenaire de la République

Le Sénat a aussi nommé une commission pour l'examen de la proposition de loi relative à la célébration, cette année, du centenaire de la proclamation de la République.

Ont été élus : MM. Barrière, Dide, Bouilliez, Demole, Lefèvre, Dupuy, Gaudy, Xavier Blanc, Margaine, tous favorables à la proposition.

SÉNAT

Paris, 25 mars.

La séance est ouverte à trois heures sous la présidence de M. Le Royer.

Le scrutin est ouvert pour la nomination de deux secrétaires. M. Isaac et M. Paul Duteil sont élus.

Interpellation Fresneau

M. Fresneau interpelle le ministre de l'Instruction publique sur l'enseignement donné par le Collège de France. Dans le dernier budget il s'est trouvé introduit qu

chapitre du Collège de France, un crédit de 10,000 fr. pour la création d'une chaire pour l'histoire et la méthode des sciences. Or, ce crédit a été détourné de sa destination puis que cette chaire ne sert qu'à l'enseignement d'une science toute particulière, la science positiviste ou sociologie, qui élimine toutes les idées théologiques et de métaphysique.

L'orateur prétend que c'est une énormité de vouloir faire payer aux contribuables un enseignement en opposition avec les aspirations de la majorité des Français.

RÉPONSE DE M. BOURGEOIS

M. Bourgeois explique que le titre d'histoire générale des Sciences a été adopté par la Chambre, à la suite d'un amendement de M. Dubost. L'orateur déclare qu'il a choisi M. Pierre Lafitte comme titulaire de cette chaire parce qu'il lui a semblé réunir toutes les conditions de compétence. Le ministre fait ensuite l'éloge de M. Lafitte qui est un savant modeste et consciencieux, qui présente le caractère qui convient le mieux à un poste de professeur au Collège de France.

Ce n'est pas au gouvernement de rechercher si le positivisme et l'athéisme ne sont qu'une même chose. Le rôle de l'Etat est de laisser chacun croire ce qu'il veut, et de respecter les croyances de tous, il faut conserver la liberté au Collège de France pour rechercher les vérités scientifiques; il faut qu'il reste toujours la place forte de la liberté intellectuelle. (Applaudissements.)

Après une réplique de M. Fresneau, l'ordre du jour pur et simple est accepté par le gouvernement et adopté.

Le Sénat s'ajourne à lundi. La séance est levée à 5 h. 20.

L'UNION ANTI-CLÉRICALE

Paris, 25 mars.

L'ancienne gauche radicale, reconstituée sous le nom d'Union anti-cléricale, a approuvé aujourd'hui le manifeste rédigé par MM. Boyssat, Guyot-Dessaigne, Camille Dreyfus, Rabier et Maurice Faure.

En voici le texte :

« Les députés qui fondent aujourd'hui l'Union anti-cléricale se proposent de résister aux entreprises politiques du cléricisme. Ces entreprises sont indéfinissables. Une fraction du clergé essaie, par une soumission apparente, de se concilier les esprits sceptiques ou indifférents de tous ceux à qui régit la lutte.

« Une autre fraction s'est mise en état de révolte déclarée contre le pouvoir civil et affiche des prétentions qu'aucun gouvernement n'a jamais tolérées, qu'il s'agisse de soumission apparente ou de rébellion ouverte contre les lois de l'Etat; les moyens sont différents, mais le but est le même : s'emparer du gouvernement de la République pour détruire une à une les conquêtes de la Révolution.

« Payée et protégée par l'Etat, l'Eglise est un centre actif et permanent de toutes les hostilités et de toutes les conspirations contre la société moderne. L'aventure boulangiste et les derniers incidents qui viennent de se produire suffiraient à nous les remettre en mémoire, si les 24 et 16 mai pouvaient être oubliés.

« Au point de vue administratif, l'Eglise est habile à placer ses affidés dans tous les postes d'Etat. Au point de vue économique, elle détourne et accapare au profit de sa puissance une partie importante de la fortune publique.

« Au point de vue social, elle s'ingénie à ramener les associations des ouvriers sous sa domination théocratique afin de les mieux asservir. Au point de vue pédagogique, elle veut être maîtresse de la jeunesse française et l'imprégnér de son esprit et de ses enseignements mystiques.

« Une telle situation ne saurait durer sans danger pour la démocratie; il faut y mettre un terme.

« Nous ne sommes ni des sectaires, ni des rêveurs, mais nous ne permettrons pas qu'on fasse un pas en arrière dans la voie du soi-disant apaisement qui ne serait qu'une duperie; ni qu'on demande au Vatican des interventions humiliantes qui perpétuent et aggravent le mal.

« Convaincus de la nécessité de poursuivre énergiquement la lutte du pouvoir civil contre le cléricisme, nous maintenons fermement la démocratie, nous sommes résolus à accomplir les réformes politiques et sociales qu'elles comportent. Nous faisons

appel à tous les républicains et nous les convions à seconder nos efforts. »

Règlement du Groupe de l'Union anticléricale

Art. 1er. — Il est formé une Union anticléricale dont feront partie tous les députés adhérents à la déclaration ci-dessus.

Art. 2. — L'Union anticléricale se réunira de plein droit le premier et le troisième mercredis de chaque mois.

Art. 3. — Toutefois les réunions pourront avoir lieu à d'autres dates, soit sur la demande de cinq membres, soit en cas d'urgence sur convocation du questeur-trésorier.

Art. 4. — Le questeur-trésorier sera élu chaque année par l'Union en assemblée générale.

Il sera pourvu aux dépenses au moyen d'une allocation annuelle de 5 fr. pour chaque membre.

Art. 5. — L'Union pourra nommer des commissions spéciales, mais elle n'élit pas de bureaux permanents. Les assemblées générales seront présidées par un membre désigné au début de chaque séance. Le même membre ne peut présider deux réunions dans le même mois. Il sera adjoint au président de la séance un secrétaire élu dans les mêmes conditions.

Informations Politiques

Paris, 25 mars.

LE GÉNÉRAL BRUGÈRE

D'après la France, on assurait aujourd'hui dans les couloirs de la Chambre que le général Brugère sera prochainement appelé au commandement actif d'une division.

M. Loubet, président du conseil, aurait exposé à M. Carnot que le remplacement du général Brugère est le seul moyen de mettre un terme aux attaques dirigées ces derniers temps contre l'Élysée, et M. Carnot se serait rendu à cette raison.

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DE L'ARDÈCHE

On avait offert à M. Jules Roche la candidature au siège sénatorial vacant dans l'Ardeche. M. Jules Roche a décliné cette offre.

AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE

M. Ricard, garde des sceaux, a reçu ce matin le personnel de l'administration centrale au ministère de la justice, ainsi que divers corps ressortissant à son département.

TRAITE D'EXTRADITION

Le traité d'extradition entre les Etats-Unis et la France a été signé ce matin au ministère des affaires étrangères par M. Whitelaw-Reid et M. Ribot.

M. FERRY ET LE TONKIN

L'Esclafette publie une lettre de M. Jules Ferry adressée aux Français du Tonkin.

Cette lettre se termine par une comparaison entre la situation du Tonkin en 1891 et celle en 1892.

« Cette comparaison, dit M. Ferry, est à l'honneur de la France et de ceux qui n'ont jamais cessé d'espérer, de croire et d'agir. »

SCHISTE ET PÉTROLE

M. Magnin, député de Saône-et-Loire, a présenté ce matin à M. Loubet, président du conseil et ministre de l'intérieur, une délégation d'Autun composée de mineurs et de traiteurs de schiste. En prévision du dégrèvement du droit sur le pétrole, ils venaient protester contre la réduction projetée, qui porterait, suivant eux, un coup mortel à leur industrie.

La délégation de la Saône-et-Loire a demandé à M. Loubet que dans le cas où la nouvelle législation en préparation sur les pétroles comporterait le dégrèvement, comme on le prévoit, sur les huiles étrangères, la protection fut accordée aux huiles de schiste françaises, par exemple sous forme d'allocation de primes analogues à celles accordées à la sériciculture.

LA SANTÉ DE GUILLAUME II

Berlin, 25 mars.

J'apprends de source sûre que ce n'est pas pour donner des soins à l'empereur que le professeur Ermann, de Kiel, a été appelé par l'impératrice, ce qui ferait croire que les accidents actuels sont semblables à ceux qui frappèrent l'empereur à son retour de Norvège.

On dit ce matin que l'on a parlé très sé-

en prenant publiquement qualité de veuve de Philippe de Nevers; elle avait, en outre, constaté la naissance de sa fille dans son contrat de mariage.

Gonzague avait probablement ses raisons pour accepter tout cela. Il cherchait depuis dix-huit ans, la princesse aussi. Leurs démarches, également infatigables, bien qu'elles fussent suscitées par des motifs bien différents, étaient restées sans résultat.

Vers la fin de cet été, Gonzague avait parlé pour la première fois de régulariser cette position et de convoquer un tribunal de famille qui pût régler les questions d'intérêts pendantes. Mais il avait tant à faire et il était si riche! Paris n'avait pas de palais plus princier que cet hôtel de Nevers que Gonzague habitait.

Il fallait donc que ce dernier prince, artiste et orgueilleux, eût un bien grand motif pour bouleverser ce palais. Voici le motif qu'avait Gonzague.

Le régent, au sortir d'un souper, avait accordé à M. le prince de Carignan le droit d'établir en son hôtel un colossal office d'agent de change. La rue Quincampoix chancela un instant sur la base vermouluée de ses bicoques. On disait que M. de Carignan avait le droit d'empêcher tout transport d'action signé ailleurs que chez lui. Gonzague s'en jeta.

Pour le consoler, au sortir d'un autre souper, le régent lui accorda, pour l'hôtel de Gonzague, le monopole des échanges d'actions contre marchandises. C'était un cadeau étourdissant. Il y avait là-dehors des montagnes d'or.

Ce qu'il fallait d'abord, c'était faire de la place pour tout le monde, puisque

tout le monde devait payer et même très cher. Le lendemain du jour où la concession fut octroyée, l'armée des démolisseurs arriva.

A ceux qui s'étonnaient ou qui se moquaient de ces ravages, Gonzague répondait :

— Dans cinq ans, j'aurai deux ou trois milliards. J'achèterai le château des Tuileries à Sa Majesté Louis quinzisième qui sera roi et qui sera ruiné.

Ce matin où nous entrons pour la première fois à l'hôtel, l'œuvre de dévastation était à peu près achevée. Un triple étage de cages en planches s'élevait tout autour de la cour d'honneur.

Les vestibules étaient transformés en bureaux, et les maçons terminaient les barreaux du jardin. La cour était littéralement encombrée de loueurs et d'acheteurs.

C'était aujourd'hui même qu'on devait ouvrir les comptoirs de la maison d'Or, comme déjà on l'appelait.

Chacun entra comme il voulait ou à peu près dans l'intérieur de l'hôtel. Tout le rez-de-chaussée, tout le premier étage, sauf l'appartement privé de madame la princesse, étaient aménagés pour recevoir marchands et marchandes.

L'air odeur du sapin raboté vous saisissait partout à la gorge; partout vos oreilles étaient offusquées par le bruit redoublé du marteau. Les valets ne savaient auquel entendre. Les préposés à la vente perdaient la tête.

Sur le perron principal, au milieu d'un état-major de marchands, on voyait un gentilhomme chargé de velours, de soie, de dentelles, avec des bagues à tous

les doigts et une superbe chaîne en or-févrierie autour du cou.

C'était de Peyrolles, confident, conseiller intime et factotum du maître de céans. Il n'avait pas vieilli beaucoup. C'était toujours le même personnage maigre, jaune, vouté, dont les gros yeux effrayés appelaient la mode des lunettes.

Il avait ses flauteurs et le méritait bien, car Gonzague le payait cher.

Vers neuf heures, au moment où l'encombrement diminuait un peu, par suite de cette gênante sujétion de l'appétit à laquelle obéissent même les spéculateurs, deux hommes qui n'avaient pas précisément tournure de financiers passèrent le seuil de la grand'porte, à quelques pas l'un de l'autre.

Bien que l'entrée fut libre, ces deux gaillards n'avaient pas l'air bien pénétrés de leur droit. Le premier dissimulait très mal son inquiétude sous un grand air d'impertinence; le second, au contraire, se faisait aussi humble qu'il le pouvait. Tous deux portaient l'épée, de ces longues épées qui vous sentaient leur estoc à trois lieues à la ronde.

« Tu auras bien l'air de te gêner, ce genre était un peu démodé. La régence avait extirpé le spadassin. On ne se tuait plus guère, même en haut lieu, qu'à coup de friponneries.

Nos deux braves s'engagèrent cependant dans la foule, le premier jouant des coudes sans façon, l'autre se glissant avec une adresse de chat au travers des groupes, trop occupés pour prendre souci de lui.

Cet insolent qui s'en allait frottant ses coudes troués contre tant de pourpoints neufs, portait de mémorables

moustaches à la crâne, un feutre défoncé qui se rabattait sur ses yeux, une cotte de buffle et des chausses dont la couleur première était un problème. Le rapière en verrouillevait le pan déchiré du propre manteau de don César de Bazan.

Notre homme venait de Madrid. L'autre, l'estafler humble et timide, avait trois poils blondâtres hérissés sous son nez crochu.

Son feutre, privé de bords, le coiffait comme l'éteignoir coiffe la chandelle. Un vieux pourpoint, rattaché à l'aide de lanieres de cuir, des chausses rapiécées des bottes béantes, complétaient ce costume, qui eût été demandé pour accompagner une escorte luisante, bien mieux qu'une flamberge.

Deux Revenants

Après avoir traversé la cour, nos deux braves arrivèrent à peu près en même temps à la porte du grand vestibule et tous deux, s'examinant du coin de l'œil, eurent la même pensée.

« Voici, se dirent-ils chacun de son côté, voici un triste sire qui ne vient pas pour acheter la maison d'Or! »

Ils avaient raison tous les deux. Robert-Macaire et Bertrand, déguisés en traineurs de brettes du temps de Louis XIV, en spadassins affamés et râpés, n'auraient point en d'autres tournures. Macaire, cependant, prenait en pitié son collègue, dont il apercevait seulement le profil perdu derrière le collet de son pourpoint, relevé pour cacher la trahison de la chemise absente.

riusement d'une opération et que le mal...

Je vous donne ce renseignement sans...

L'EXPORTATION DES FARINES Russes

Le retrait de l'ukase interdisant l'exportation...

M. de Beaurepaire et l'« Intransigeant »

La cour d'assises présidée par M. le conseiller...

M. Andrieux développe ces conclusions...

Et alors commencent toutes les formalités...

On sait que la plainte a été motivée par...

M. Andrieux développe ces conclusions...

Les dépositions des témoins, parmi lesquels...

M. l'avocat général Cruppi. — Ce sont des...

Un témoin précise ainsi. J'ai entendu...

Les autres témoins ne sont pas plus affirmatifs...

M. François Laur a déclaré qu'il a entendu...

Deux incidents à noter : M. Andrieux...

L'avocat général, M. Cruppi. — La question...

M. Andrieux protestant contre ces paroles...

M. Bouchez est appelé à la barre ; il déclare...

M. le président. — Dans ces conditions...

R. — Non, M. le président. M. le président...

M. Bouchez se retire alors.

LA DÉFENSE ET LE VERDICT

Après vingt minutes, il a rendu un verdict...

En conséquence, la cour a condamné M. Delpierre...

Jugeant ensuite sans l'assistance du jury...

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Le conseil supérieur de l'agriculture a adopté...

Le projet a été adopté sans modification...

MM. Margaine et Drumel ont insisté pour...

Il faut spécialiser cet enseignement, si on...

Le conseil supérieur de l'agriculture a émis...

Ces observations et ces vœux seront transmis...

LES ANARCHISTES

Ravachol

Voici de nouveaux détails sur les circonstances...

Nos lecteurs se rappellent que, lors des perquisitions...

Un douanier français de service cherchait à arrêter...

Malheureusement pour le préposé, il se trouvait...

Une lutte s'engagea, dans laquelle le douanier...

Cet individu, né à Augest, tout près de La Chapelle...

Ces bons offices mutuels valent mieux que les coups...

La promotion du général Hervé, commandant...

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux commandants...

Cette opération, qui ne fut pas confondue avec...

Le classement aura lieu par les soins de commissions...

Le printemps est l'époque où les régiments doivent...

A l'issue de l'inspection, le 85^e a défilé devant...

Malheureusement, c'est le contraire qui arriva...

Des cuisses amputées, des reins enlevés, se cicatrisent...

On va même beaucoup plus loin encore et on est même...

On ouvre un ventre, un crâne, on soulève ou on déplace...

L'expérience datant de quelques jours seulement...

La seule chose qui intéresse le malade étant la guérison...

Quel que soit le sort réservé par les études futures...

Des opérations qui donnaient il y a quelques années...

à cet âge, et une fois l'accident primitif rétro, les deux opérations...

Cette histoire passerait pour un conte fantastique...

De pareils miracles scientifiques obtenus à l'aide...

Le conseil municipal de Lille, ville manufacturière...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

Perquisitions et Arrestations

Ce matin, de nouvelles perquisitions ont dû avoir lieu...

Il se confirme que deux nouvelles arrestations ont été opérées...

Un cantonnier a ramassé hier matin, boulevard Morland...

M. Clément a saisi hier, à Saint-Ouen, chez l'anarchiste...

Elle recommande aux anarchistes de se faire engager...

Tout a fait délicieux, ce Simon !

CURIEUX INCIDENT DE FRONTIÈRE

Il s'est produit dans la soirée d'hier un bien curieux incident...

Un douanier français de service cherchait à arrêter un contrebandier...

Malheureusement pour le préposé, il se trouvait seul...

Une lutte s'engagea, dans laquelle le douanier reçut...

L'agent allemand n'avait pas hésité à franchir la frontière...

Ces bons offices mutuels valent mieux que les coups de fusil...

Nouvelles Militaires

La promotion du général Hervé, commandant une division...

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux commandants...

Cette opération, qui ne fut pas confondue avec le récolement...

Le classement aura lieu par les soins de commissions mixtes...

Le printemps est l'époque où les régiments doivent attendre...

A l'issue de l'inspection, le 85^e a défilé devant le général...

Malheureusement, c'est le contraire qui arriva, et deux opérations...

Cette histoire passerait pour un conte fantastique si elle n'était...

De pareils miracles scientifiques obtenus à l'aide d'études...

Le conseil municipal de Lille, ville manufacturière assez importante...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

L'Affaire Reynier

Toulon, 25 mars. A l'audience de ce matin du tribunal correctionnel...

M. Millierand, au nom de M. Reynier père, a demandé...

M. Reynier père, de nouveau appelé, déclare que c'est bien lui...

M. le procureur de la République, a déclaré que c'est bien lui...

M. le procureur de la République, a déclaré que c'est bien lui...

M. le procureur de la République, a déclaré que c'est bien lui...

Le Mystère d'Ingrandes

Un enfant coupé en morceaux. Châtelleraud, 25 mars.

L'arrestation de Plazat et de sa famille ne semble pas avoir...

Les enfants, interrogés séparément, ont fait des déclarations...

D'autre part, il résulte du témoignage du fermier du château...

A cinq heures, toute la caravane a repris la route d'Ingrandes.

Deux des enfants se sont un instant égarés dans la direction...

A Ingrandes, le chef de gare n'a vu aucun étranger...

La justice suit en ce moment une nouvelle piste dans la ville...

UN DRAME DE LA JALOUSIE

Oran, 25 mars. La nuit dernière, un drame horrible s'est passé...

Cette femme avait inspiré une violente passion à Garcia...

Dans le courant de la nuit, les voisins entendirent un bruit...

Ce matin, ne voyant pas sortir Antonia à l'heure habituelle...

D'après les constatations, Garcia, après une scène de jalousie...

Le désordre qui règne dans la chambre du crime indique...

Le désordre qui règne dans la chambre du crime indique qu'il y a eu...

DÉPARTEMENTS

RHONE

Tarare. — Vol. — Dans la nuit du 24 au 25 courant...

Le pauvre enfant a été transporté mourant à l'hôpital...

La police est à sa recherche.

Soit parce qu'il était exposé à trouver dans son antichambre...

Les membres de cette cour suprême, après une étude approfondie...

C'est la sans doute un bel acte d'indépendance, mais il faut...

Au conseil d'Etat, sont attachés des auditeurs et parmi ces auditeurs...

Cette prescription n'étant pas du goût de certains propriétaires...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

la banque qui contenait 25 francs environ de monnaie et bilion...

Une plainte a été déposée au bureau de police.

Villefranche. — Accident. — Un nommé Gatty, ouvrier chaudiériste...

Obèses. — Hier matin avait lieu l'inhumation du nommé François Bernillon...

La victime de cette mauvaise inspiration, qui a succombé...

On ignore le motif de la détermination qu'il a prise...

Bourg. — Foire du 6 avril. — A l'occasion de la foire...

Les intéressés n'ont aucune déclaration à faire à l'avance.

Talissieu. — Sapeurs-pompiers. — M. J. Mayer est nommé...

Neuville-les-Dames. — Obèses. — Samedi dernier, une foule nombreuse...

Notre vénéré conseiller d'arrondissement, Alphonse Perusse...

Ce dernier adieu s'adressait non-seulement à l'homme affable...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Vol de poules. — A Cormoz, un larron encore inconnu...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Le maire de Mantelay a pris les mesures habituelles...

Chazelles-sur-Lyon. — Combattants de 1870-71. — Les anciens militaires...

Non prions instamment les anciens militaires du canton...

Rive-de-Gier. — Arrestation. — Hier, la police de notre ville...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

Métallurgie. — Les ouvriers métallurgistes de la ville de Roanne...

Ordre du jour. — Réunion préparatoire en vue des élections...

Roanne. — Thomasson en cour d'assises. — Les lecteurs de l'Echo de Lyon...

Mort subite. — Mme Desgouttes, caftière, rue de Paris...

LA SEMAINE MÉDICALE

Echec aux antiseptiques. — Les conquêtes récentes de la chirurgie...

La théorie microbienne, pour laquelle le monde médical...

En voici le résumé : Une dame quelconque avait contracté...

La théorie microbienne, pour laquelle le monde médical...

En voici le résumé : Une dame quelconque avait contracté...

La théorie microbienne, pour laquelle le monde médical...

En voici le résumé : Une dame quelconque avait contracté...

La théorie microbienne, pour laquelle le monde médical...

En voici le résumé : Une dame quelconque avait contracté...

Malheureusement, c'est le contraire qui arriva, et deux opérations...

Cette histoire passerait pour un conte fantastique si elle n'était...

De pareils miracles scientifiques obtenus à l'aide d'études...

Le conseil municipal de Lille, ville manufacturière assez importante...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

à cet âge, et une fois l'accident primitif rétro, les deux opérations...

Cette histoire passerait pour un conte fantastique si elle n'était...

De pareils miracles scientifiques obtenus à l'aide d'études...

Le conseil municipal de Lille, ville manufacturière assez importante...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

cause d'insaisissabilité inhérente à l'habitation... (1) Développant leur idée...

Si ces considérants n'étaient pas extraits textuellement du rapport...

Soit parce qu'il était exposé à trouver dans son antichambre...

Les membres de cette cour suprême, après une étude approfondie...

C'est la sans doute un bel acte d'indépendance, mais il faut...

Au conseil d'Etat, sont attachés des auditeurs et parmi ces auditeurs...

Cette prescription n'étant pas du goût de certains propriétaires...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

capter une source, sous le prétexte que le liquide n'est pas indispensable...

Quand le médecin rencontre — et c'est fréquent — des incantations...

Lombroso, le célèbre criminaliste italien, a fait paraître récemment...

Soit parce qu'il était exposé à trouver dans son antichambre...

Les membres de cette cour suprême, après une étude approfondie...

C'est la sans doute un bel acte d'indépendance, mais il faut...

Au conseil d'Etat, sont attachés des auditeurs et parmi ces auditeurs...

Cette prescription n'étant pas du goût de certains propriétaires...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

La police est à sa recherche.

La police est à sa recherche.

capter une source, sous le prétexte que le liquide n'est pas indispensable...

Quand le médecin rencontre — et c'est fréquent — des incantations...

Lombroso, le célèbre criminaliste italien, a fait paraître récemment...

Soit parce qu'il était exposé à trouver dans son antichambre...

Les membres de cette cour suprême, après une étude approfondie...

C'est la sans doute un bel acte d'indépendance, mais il faut...

Au conseil d'Etat, sont attachés des auditeurs et parmi ces auditeurs...

Cette prescription n'étant pas du goût de certains propriétaires...

Ces messieurs ont jugé que « l'absence d'eau dans une maison...

La

de santé militaire, a été chargé de l'exécution des travaux d'installation.

Ces travaux commenceront sous peu, dès que M. Leduc aura accusé réception à M. le maire de Lyon de la lettre désignant comme entrepreneur.

Le prix Ampère : Le prix Ampère a été fondé, en 1866, par M. et M^{me} Cheuvreux, légataires universels de J.-J. Ampère.

Ce prix est d'une somme annuelle de dix-huit cents francs. Il est décerné tous les trois ans et pour les trois années consécutives, à un jeune homme de moins de vingt-trois ans au plus.

En aucun cas, le prix ne peut être divisé. Le dernier titulaire du prix Ampère l'ayant obtenu à partir du 1^{er} janvier 1890, le concours est ouvert pour l'année 1893 ; les candidats devront adresser leur demande, avec les titres à l'appui, au secrétaire de l'Académie, avant le 1^{er} juillet 1892.

Notre confrère l'Express annonce que l'état de santé de M^{lle} Cernusco, la danseuse du Grand-Théâtre, qui a été grièvement brûlée il y a quelques mois, est loin de s'améliorer.

En effet, les brûlures dont la malheureuse est couverte sont très profondes et certains organes essentiels seraient, croit-on atteints. On a été forcé de transporter M^{lle} Cernusco à l'Hôtel-Dieu, salle Sainte-Anne.

Alors, les 165 fr. que le directeur du Grand-Théâtre lui a envoyés comme résultat de la représentation donnée au bénéfice de la malheureuse ne l'ont donc pas guérie ?

Il est vrai que la pauvre fille, éblouie par la promesse d'une représentation à elle-même, n'a pas senti à la direction le procès qu'elle aurait sans doute gagné ; et, sous peu, le principal intéressé pourra dire : « Tout est bien qui finit bien. » — Pauvre fille !

Dans les vitrines des marchands de tableaux : Vu chez Ayné et Fournier une marine de Henry Bouvet, bien ensoleillée, dont le ciel est tout vibrant de lumière.

Le dimanche 27 mars, à 2 heures, M. Deville, professeur départemental d'agriculture fera à Fontaines-sur-Saône une conférence agricole.

Concerts du conservatoire : Nous rappelons à nos lecteurs que c'est demain dimanche qu'aura lieu le quatrième et dernier grand concert de la Société des concerts du Conservatoire, dans lequel on entendra le Roméo et Juliette de Berlioz, le grand maître français, précurseur de la nouvelle école musicale, si appréciée maintenant des amateurs de belle musique.

Cette œuvre magistrale, dont les difficultés ont nécessité un travail considérable de la part de notre vaillant orchestre, sera interprétée par un ensemble de 250 exécutants, orchestre et chœurs compris.

On entend également deux de plus beaux fragments de Tristan et Yseult, de Richard Wagner.

Enfin, l'ouverture de la Flûte enchantée, de Mozart, et l'Addagietto de l'Arlesienne, de notre regretté Bizet, donneront la note tendre et gaie qui fera contraste à côté de la puissante orchestration de Berlioz et de Wagner.

La location est ouverte chez le concierge du Grand-Théâtre, rue Puits-Gaillot.

Hier a eu lieu, au Guignol du Caveau, la répétition générale de la revue locale « Tout Lyon au Diable » offerte aujourd'hui au public. Il n'est point besoin de commentaire à cette spirituelle revue ; nous avons pu admirer les plus hautes notabilités de notre ville qui, toutes, défilent devant le Dieu des Enters, venu tout exprès rendre visite aux Lyonnais. La municipalité, le maire en tête, les théâtres, la question des caux, celle du gaz, comme aussi celle de la rue Grôlée viennent à leur tour rendre visite au monarque.

Sarrazin, le poète, et la presse lyonnaise y sont représentés à leur tour. Les Lyonnais iront certainement voir cet amusant spectacle.

Nous apprenons la mort de M. Balleidier, le sportman bien connu. M. Balleidier s'était voué à la création de l'hippodrome de Bonneterre ; on sait combien les courses de la Société hippique du Rhône sont maintenant goûtées à Lyon.

C'était un galant homme, très affable, quoiqu'il ne fût pas de nos amis politiques, nous lui devions un souvenir.

Une dépêche de Bruxelles, relative à la vente des objets composant la succession du général Boulanger, nous apprend qu'un diplôme d'honneur offert au général, à Lyon, le 1^{er} août 1887, a été adjugé pour 35 fr.

La dépêche omet de dire quelle société avait décerné ce diplôme.

L'hydrophobie : L'Echo de Lyon a enregistré ces temps derniers, les fait divers de personnes mordues par des chiens suspects. Voici une statistique rassurante — une consolation — pour les victimes des « cabots » malfaisants.

Des rapports présentés à l'assemblée générale de l'Institut Pasteur, qui a eu lieu hier, il résulte que la mortalité des personnes qui ont été soumises au traitement antirabique diminue sans cesse. En 1886, la mortalité a été de 0.94 o/o, elle n'est plus en 1891 que de 0.19.

LA QUESTION DU GAZ La commission d'initiative du cinquième arrondissement invite les consommateurs de gaz, de l'arrondissement, à une réunion qui aura lieu lundi 28 courant, à huit heures du soir, chez M. Vernier, quai de l'Archevêché, 1, pour leur donner communication des résolutions prises dans la réunion du jeudi 24, tenue avec les autres arrondissements.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE-BELLECOUR. — Les « Cloches de Corneville. » Le joyeux carillon des Cloches de Corneville a retenti de nouveau hier soir au Théâtre-Bellecour avec un plein succès.

Le corps qui paraît avoir séjourné un mois dans l'eau est celui d'un homme âgé de 25 à 30 ans.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui samedi, première de Clo-Clo, pièce nouvelle en 3 actes, par MM. Valabrègue et S. Decourcelle.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Le succès ne vint couronner les efforts des artistes en société, leur zèle et leur abnégation. L'entreprise est digne d'intérêt et mérite vraiment les encouragements du public.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Samedi 26 Mars, 86^e jour de l'année. Nouvelle lune le 28 ; premier quartier le 4. Soleil : lever, 5 h. 51 ; coucher, 6 h. 21.

Importante capture. — Dans la nuit du 17 au 18 mars, plusieurs individus s'introduisaient dans un atelier situé chemin des Cures, appartenant à MM. Senet père et fils, charbons.

Les propriétaires étaient bien présents, mais, terrorisés par la vue des malfaiteurs, ils n'osèrent bouger et se tinrent cachés dans une souppente.

Le service de la sûreté, saisi d'une plainte par M. Senet, ouvrit une enquête et hier deux des principaux auteurs du vol, les nommés Etienne Hyvert, âgé de 20 ans, frappeur et Fleury Barimod, 17 ans, maréchal-ferrant, furent arrêtés au moment où ils rentraient chez eux, chemin de Gerland.

Arrestation. — Sur réquisition d'un gardien du parc de la Pête-d'Or, deux agents ont écroué M. Marius D..., mécanicien, rue Villeroi, 70, sous l'inculpation d'outrages publics à la pudeur.

Vol. — A neuf heures du soir, six garnements dérobaient dans un comptoir exploité par M. Morel, rue Sébastien-Gryphe, 85, un flacon de rhum d'un demi-litre.

Glacé brisé. — Un camionneur de la maison Gavand, entrepreneur des messageries de la compagnie P.-L.-M., déchargé hier matin à onze heures, une lourde caisse rue Mercière.

A l'Hôtel-Dieu. — A dix heures du soir, des gardiens de la paix ont amené à l'Hôtel-Dieu un vieillard de 73 ans, Benoît Doulhier, cultivateur demeurant à la Tour-du-Pin.

Venu à Lyon pour passer deux jours, Doulhier avait trop fêté la dive bouteille et en passant sur le quai Rambaud, était tombé et s'était brisé la cuisse gauche.

A la Morgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Morgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Le corps qui paraît avoir séjourné un mois dans l'eau est celui d'un homme âgé de 25 à 30 ans.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre de la Murgue. — Par ordre de M. Brault, commissaire de police du quartier Perrache on a transporté à la Murgue le cadavre d'un homme retiré de la Saône quai de la Mula-tière.

Théâtre-Bellecour. — Ce soir samedi, 2^e représentation des Cloches de Corneville, opéra-comique à grand spectacle en trois actes et quatre tableaux, avec les concours de M^{lle} Edelyne Gilard, de MM. Decharons, Belliard, Chalmier, Sylva, des chœurs et de l'orchestre, sous la direction de M. Arnaud.

Phie du Serpent. — Grands Rabais Pilules Suisses Exigez le timbre de l'Etat. Méiez-vous des contrefaçons.

Avis. — L'Agence FOURNIER achète au comptant, sans aucun frais de courtage, les Bons de Panama (libérés ou non), les Bons Fonciers, les Bons d'Epargne, les Bons de la Presse et les Bons de l'Exposition.

Dernière Heure

UNE TARDIVE INTERPELLATION Paris, 25 mars. L'Agence Havas nous communique la note suivante :

On sait que dans la séance du mardi 22 mars, à l'occasion de la discussion des crédits supplémentaires pour le Tonkin, M. Chiché avait porté à la tribune un article de journal contenant le texte d'un ordre du jour du colonel Laurent au sujet du suicide d'un caporal.

Le sous-secrétaire d'état, interrogé au sujet de cet ordre du jour, avait répondu qu'avant d'émettre une opinion, il croyait devoir prendre des informations.

Des renseignements recueillis, il résulte que le colonel Laurent, qui commandait un régiment de marche en Cochinchine, et non au Tonkin, en 1881, est mort en 1883, après son retour en France.

Le résultat également des informations prises, que le caporal Philibaux, dont le suicide aurait été l'occasion de l'ordre du jour du colonel Laurent, est décédé à Saigon, le 23 juillet 1881.

UNE VIVE ALTERCATION Laval, 25 mars. M. Lebreton, fils du sénateur de la Mayenne, rencontrant M. Chauvin-Servinière, député, l'a cravaché à la figure.

LA CHAMBRE GRECQUE Athènes, 25 mars. La Chambre est dissoute. Les élections auront lieu le 15 mai.

PETITE BOURSE DU SOIR Paris, 25 Mars 1892

3 0/0 96 47 Portugais 25 7/8

5 0/0 100 1/2 Douanes » »

TRIBUNE DES COMITÉS Association électorale républicaine des ouvriers, commerçants et industriels du III^e arrondissement.

Union des républicains progressistes du V^e arrondissement. — Les membres de la commission administrative sont convoqués ce soir samedi, à 8 heures 1/2, place du gouvernement, café Borel.

Comité des républicains indépendants et des socialistes réunis du 5^e arrondissement. — Dans sa séance du 24 courant, le comité, en réponse à la communication de l'Union des républicains progressistes du 5^e arrondissement, vu les dissidences qui se sont produites dans ce dernier comité à la séance du 21 mars, décide qu'il ajourne jusqu'à nouvel ordre l'entrevue qui lui est demandée.

5^e arrondissement. — En suite des dissidences qui se sont produites au sein du comité de l'Union des républicains progressistes, les forces radicales de ce comité s'organisent avec le titre de Comité des radicaux du 5^e arrondissement.

Alliance républicaine-socialiste du VI^e arrondissement. — Réunion extraordinaire du

comité, samedi 26 courant, à 8 h. 1/2 du soir, au local habituel.

Chambre syndicale des chevières maroquiniers et mégisseries de Lyon et de la banlieue. — Tous les adhérents au syndicat sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale privée qui aura lieu le samedi 26 courant, à huit heures précises du soir, au siège, salle Rivoir, avenue de Savoie, 242.

Chambre syndicale des ouvriers cimentiers. — Réunion générale de toute la corporation le samedi 26 courant, à 7 heures 1/2 du soir, place des Célestins, 6.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Union artistique (134, grande rue de la Guillotière). — Ce soir, samedi, grand bal paré, masqué et travesti, avec prix de costumes.

Syndicat des ouvriers boulangers. — Le syndicat prévient la corporation que le bal annuel de la Saint-Honoré aura lieu à l'époque annoncée.

Anciens soldats du 26^e de ligne. — Assemblée générale le dimanche 27 courant, à 1 h. 1/2 au siège social, café Bution, place de l'Hôpital, 1.

Société fraternelle du Gard. — Le conseil d'administration est composé comme suit : M. de Leyris, président ; Villate, vice-président ; Alam, secrétaire ; Bass, secrétaire-adjoint ; Hébrard, trésorier ; Bonnet, bibliothécaire-archiviste ; André, Aubert, Audiger, Brunel, Clément, Gavin, Odayer, membres.

Société de tir de Lyon. — Dimanche 27 mars, le matin, exercices de tir des sociétés de gymnastiques : l'Avant-Garde, la Virginité, Fraternelle, la Jeune France, les Enfants du Rhône, les Volontaires Croix-Roussiens.

Touristes lyonnais. — Dimanche 27 mars, manœuvre au fort Lamothie. — Réunion place Bellecour, à 7 heures 1/4.

Société de tir de Lyon. — Dimanche 27 mars, le matin, exercices de tir des sociétés de gymnastiques : l'Avant-Garde, la Virginité, Fraternelle, la Jeune France, les Enfants du Rhône, les Volontaires Croix-Roussiens.

Spectacles d'aujourd'hui Grand-Théâtre. — Aujourd'hui, à 8 h. — Guiltelme Tell.

Théâtre des Célestins. — 7 heures 1/2. — Cloche et les Exploits d'un réserviste.

Théâtre-Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 h., Maître Bouquet et Les Cloches de Corneville.

Casino. — Ce soir, les duettistes Dérouville-Mancy ; le comique Mollivier ; les athlètes-gymnastes les Manzy.

Scala. — Ce soir, Laurvaud, Anna Bernier, Léony, Narbert, Gaston d'Aunac ; les Deux Souris.

Ménagerie Nouma-Hawa, cours de Midi. — Représentations à 8 heures et à 8 heures. Repas des animaux à chaque séance.

Brasserie Fritz Hoffherr. — Tous les mardis, jeudis, samedis et dimanches, grand concert.

Guignol, rue de Vaudray, 2-7 h. — Spectacle varié.

Nouveau Guignol, 48, cours Morand. — Spectacle varié.

HERNIES

Guérison radicale par le Bandage électro-médical MARIE frères, médecins spécialistes-inventeurs à Paris, no 46, rue de l'Arbre-Sec.

HERNIES. — Guérison radicale par le Bandage électro-médical MARIE frères, médecins spécialistes-inventeurs à Paris, no 46, rue de l'Arbre-Sec.

CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme CAPITAL : DEUX CENTES MILLIONS Bilan au 29 Février 1892

Table with 2 columns: Description of assets and amounts. Includes 'ACTIF' and 'PASSIF' sections.

Table with 2 columns: Description of assets and amounts. Includes 'ACTIF' and 'PASSIF' sections.

Certifié conforme aux écritures : Le Président du Conseil d'Administration, HENRI GERMAIN.

Le Directeur Général, A. MAZERAT.

G^e Manufacture de Bicyclettes & Tricycles P. FAGEOT Aîné

Premier Constructeur Français 3 Médailles d'or, Membre du Jury, Hors concours MAGASINS ET BUREAU 47-49, Boulevard du Nord, LYON

MISE EN LOCATION D'UN IMMENSE STOCK de Machines entièrement neuves

Anticor Breland Montcha-Lyon (médecin) 1 f. ch. m. d. de chaus. et coiff.

PLANTES D'APPARTEMENTS

Le Régénérateur des Plantes, engrais chimique concentré pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental.

Chemiserie Toilerie S^{te} de CHEMISES sans DOUTONS SEUL SYSTÈME PRATIQUE B^{te} et MÉDAILLÉ

GAGNOL & CLERC TROUSSEAUX LINGERIE LAYETTES etc. 42, Rue de l'Hôtel de Ville, LYON

Feuilleton de l'ECHO DE LYON 26 Mars 61

MICHEL STROGOFF

Par JULES VERNE DE MOSCOU A IRKOUTSK DEUXIÈME PARTIE

La ville, moitié byzantine, moitié chinoise, redevient européenne par ses rues macadamisées, bordées de trottoirs, traversées de canaux, plantées de boulevards gigantesques, par ses maisons de briques et de bois, dont quelques-unes ont plusieurs étages, par les équipages nombreux qui la sillonnent, non-seulement brentass et télégraphes, mais coupés et cahoteux, enfin par toute une catégorie d'habitants très avancés dans les progrès de la civilisation et auxquels les modes les plus nouvelles de Paris ne sont point étrangères.

A cette époque, Irkoutsk, refuge de Sibériens de la province, était encombré. Les ressources en toutes choses y abondaient. Irkoutsk, c'est l'entrepôt de

ces innombrables marchandises qui s'échangent entre la Chine, l'Asie centrale et l'Europe. On n'avait donc pas craint d'y attirer les paysans de la vallée d'Angara, des Mongols-Khalkas, des Tounghouses, des Bourjets, et de laisser s'étendre le désert entre les envahisseurs et la ville.

Irkoutsk est la résidence du gouverneur général de la Sibirie orientale. Au-dessous de lui fonctionnent un gouverneur civil, aux mains duquel se concentre l'administration de la province, un maître de police, fort occupé dans une ville où les exilés abondent, et enfin un maire, chef des marchands, personnage considérable par son immense fortune et par l'influence qu'il exerce sur ses administrés.

La garnison d'Irkoutsk se composait alors d'un régiment de Cosaques à pied, qui comptait environ deux mille hommes et d'un corps de gendarmes sédentaires, portant le casque et l'uniforme bleu galonné d'argent.

En outre, on le sait, et par suite de circonstances particulières, le frère du czar était enfermé dans la ville depuis le début de l'invasion.

Cette situation veut être précisée. C'était un voyage d'une importance politique qui avait conduit le grand-duc dans ces lointaines provinces de l'Asie orientale.

Le grand duc, après avoir parcouru les principales cités sibériennes, voyageant en militaire plutôt qu'en prince, sans aucun appareil, accompagné de ses officiers, escorté d'un détachement de cosaques, s'était transporté jusqu'aux contrées transbaïkaliennes.

Nikolaevsk, la dernière ville russe qui soit située au littoral de la mer d'Ochotsk, avait été honorée de sa visite.

Arrivé aux confins de l'immense empire moscovite, le grand-duc revenait vers Irkoutsk, où il comptait reprendre la route de l'Europe, quand lui arrivèrent les nouvelles de cette invasion, aussi menaçante que subite.

Il se hâta de rentrer dans la capitale, mais, lorsqu'il y arriva, les communications avec la Russie allaient être interrompues. Il reçut encore quelques télégrammes de Pétersbourg et de Moscou, il put même y répondre. Puis, le fil fut coupé dans les circonstances que l'on connaît.

Irkoutsk était isolée du reste du monde. Le grand-duc n'avait plus qu'à organiser la résistance, et c'est ce qu'il fit avec cette fermeté et ce sang-froid dont il a donné, en d'autres circonstances, d'incontestables preuves.

Les nouvelles de la prise d'Ichim, d'Omsk, de Tomsk parvinrent successivement à Irkoutsk. Il fallait donc à tout prix sauver de l'occupation cette capitale de la Sibirie. On ne devait pas compter sur des secours prochains. Le peu de troupes disséminées dans les provinces de l'Amour et dans le gouvernement d'Irkoutsk ne pouvaient arriver en assez grand nombre pour arrêter les colonnes tartares. Or, puisqu'Irkoutsk était dans l'impossibilité d'échapper à l'investissement, ce qui importait avant tout, c'était de mettre la ville en état de soutenir un siège de quelque durée.

Ces travaux furent commencés le jour où Tomsk tombait entre les mains des

Tartares. En même temps que cette dernière nouvelle, le grand-duc apprenait que l'émir de Boukhara et les khans alliés dirigeaient en personne le mouvement, mais ce qu'il ignorait, c'était que le lieutenant de ces chefs barbares fut Ivan Ogareff, un officier russe qu'il avait lui-même cassé de ses grades et qu'il ne connaissait pas.

Tout d'abord, ainsi qu'on l'a vu, les habitants de la province d'Irkoutsk furent mis en demeure d'abandonner villes et bourgades. Ceux qui ne se réfugièrent pas dans la capitale durent se reporter en arrière, au delà du lac Baïkal, là où très probablement l'invasion n'aurait pas ses ravages. Les récoltes en blé et en fourrages furent réquisitionnées pour la ville, et ce dernier rempart de la puissance moscovite dans l'extrême Orient fut mis à même de résister pendant quelque temps.

Irkoutsk, fondée en 1611, est située au confluent de l'Irkout et de l'Angara, sur la rive droite de ce fleuve. Deux ponts en bois, bâtis sur pilotis, disposés de manière à s'ouvrir dans toute la largeur du chenal pour les besoins de la navigation, réunissent la ville à ses faubourgs qui s'étendent sur la rive gauche. De ce côté la défense était facile. Les faubourgs furent abandonnés, les ponts détruits. Le passage de l'Angara, fort large en cet endroit, n'eût pas été possible sous le feu des assiégés.

Mais le fleuve pouvait être franchi en amont et en aval de la ville et, par conséquent, Irkoutsk risquait d'être attaquée par sa partie est, qu'aucun mur d'enceinte ne protégeait.

C'est donc à des travaux de fortifica-

tion que les bras furent occupés tout d'abord. On travailla jour et nuit. Le grand-duc trouva une population zélée à la besogne, que, plus tard, il devait retrouver courageuse à la défense. Soldats, marchands, exilés, paysans, tous se dévouèrent au salut commun. Huit jours avant que les Tartares parussent sur l'Angara, des murailles en terre avaient été élevées. Un fossé, inondé par les eaux de l'Angara, était creusé entre l'escarpe et la contre-escarpe. La ville ne pouvait plus être enlevée par un coup de main. Il fallait l'investir et l'assiéger.

La troisième colonne tartare — celle qui venait de remonter la vallée de l'Yeniseï — parut le 24 septembre en vue d'Irkoutsk. Elle occupa immédiatement les faubourgs abandonnés, dont les maisons mêmes avaient été détruites, afin de ne point gêner l'action de l'artillerie du grand-duc, malheureusement insuffisante.

Les Tartares s'organisèrent donc en attendant l'arrivée des deux autres colonnes, commandées par l'émir et ses alliés.

La jonction de ces divers corps s'opéra le 25 septembre, au camp de l'Angara, et toute l'armée, sauf les garnisons laissées dans les principales villes conquises, fut concentrée sous la main de Féofar-Khan.

Le passage de l'Angara ayant été regardé par Ivan Ogareff comme impraticable devant Irkoutsk, une forte partie des troupes traversa le fleuve, à quelques verstes en aval, sur des ponts de bateaux qui furent établis à cet effet. Le grand-duc ne tenta pas de s'opposer à ce passage. Il n'eût pu que le gêner, non

l'empêcher, n'ayant point l'artillerie de campagne à sa disposition, et c'est avec raison qu'il resta renfermé dans Irkoutsk.

Les Tartares occupèrent donc la rive droite du fleuve ; puis, ils remontèrent vers la ville, ils brûlèrent en passant la maison d'éto du gouverneur général, située dans les bois qui dominent de haut le cours de l'Angara, et ils vinrent définitivement prendre position pour le siège, après avoir entièrement investi Irkoutsk.

Ivan Ogareff, ingénieur habile, était très certainement en état de diriger les opérations d'un siège régulier ; mais les moyens matériels lui manquaient pour opérer rapidement. Aussi, avait-il espéré surprendre Irkoutsk, le but de tous ses efforts.

On voit que les choses avaient tourné autrement qu'il ne comptait. D'une part, marche de l'armée tartare retardée par la bataille de Tomsk ; de l

Feuilleton de l'ECHO DE LYON du 26 Mars 1892 (147)

ABANDONNÉE!

PAR Charles MEROUVEL

JEANNE BARFLEUR

Les derniers mots du billet de l'interne étaient désespérants : « Elle se meurt ! Venez vite ! »

On est frappé, dès le seuil d'une odeur de phénol qui persiste encore lorsque vous quittez cet asile de la souffrance et qu'on emporte avec soi, dans ses habits, sans que le grand air même puisse la dissiper.

Il posa un doigt sur ses lèvres et arrêta la jeune fille d'un geste. — Prenez garde, dit-il. Jeanne, revêtue de la livrée de l'hôpital, blanche comme un suaire dans sa chemise de grosse toile, reposait les yeux fermés sur l'oreiller qui soutenait sa tête.

Il posa un doigt sur ses lèvres et arrêta la jeune fille d'un geste. — Prenez garde, dit-il. Jeanne, revêtue de la livrée de l'hôpital, blanche comme un suaire dans sa chemise de grosse toile, reposait les yeux fermés sur l'oreiller qui soutenait sa tête.

amant auquel la mort va enlever ce qu'il aime peut endurer de tourments. Comment aurait-il soutenu les autres ? — C'est impossible, n'est-ce pas ? lui demanda Colette en entendant l'effroyable exclamation de la vieille.

Sa sœur, sa bien-aimée, expirant dans cette livrée de la misère, au milieu de cette pourriture d'hôpital, parmi les délaissés, lui déchirait le cœur. Ce spectacle de toutes les souffrances et de toutes les pauvretés réunies lui causait une horreur profonde.

TAILLEUR RICHELIEU PANTALON 10 SUR MESURE ÉLÉGANCE

Etude de Me P.-M. DURAND, licencié en droit, avoué à Lyon, rue Mercière, 41, successeur de Me A. MILLE.

VENTE VOLONTAIRE Sur publications judiciaires En suite de surenchère du sixième

Parcelle de Terrain EN VENTE D'UNE Parcelle de Terrain

EXPOSITION ANNUELLE DE LA Société Lyonnaise DES BEAUX-ARTS (PAVILLON DE BELLECOUR) EN VENTE LE Livret Officiel PRIX : 50 CENTIMES

CHOCOLAT DE L'UNIVERS France par 5 kilos. VIENT DE PARAÎTRE LE Cicérone de Lyon (7e EDITION) Contenant : la nomenclature des rues avec leurs tenants et aboutissants, les arrondissements et les justices de paix dont elles dépendent.

AGENCE FOURNIER 14, rue Confort, LYON Succursales : St-Etienne, Grenoble, Mâcon et Dijon. Publicité sous toutes ses formes ANNONCES ET RÉCLAMES

Service d'Hiver VIENT DE PARAÎTRE Service d'Hiver L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon, de l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux. WAGON Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces diverses lignes.

A CÉDER ÉTUDE D'HUISSIER A Meximieux (Ain), seule au canton. S'adresser au titulaire. COMPTABLE disposant de ses soirées, demande à les utiliser. S'adresser ou écrire agence Fournier, n° 6431. ACCOUCHEUSE Mlle Veuve YVERNAT Rue du Vieil-Remorsé 3 angle de la rue du Douvenet et de la rue des Prêtres (Saint-Georges) LYON

D' DUCHARME 3, Cours de la Liberté, 3 Maladies de la peau, des voies urinaires et contagieuses. — Electricité. Fraitement spécial des Ulcères. Cabinet : de 9 à 11 h. et de 1 h. 1/2 à 4 h.

SE TROUVE PARTOUT DES MANDARINS DÉPÔT GÉNÉRAL : Petits Doctes du Commerce 12, rue Confort, 12 LYON. DÉPÔTS A LYON : VERZIER, place Carnot, 10. ROUSSET, r. des Archers, 4. GRANGE, rue Servient, 4. ALLEX, c. de la Liberté, 68. VARLOT, rue Romarin, 3. SAUJOT, rue Mollière, 16. DEVAUX, rue Gontil, 12. COLUMB, cours Morand, 32. ESPAVIER, r. St-Jean, 41. Veuve REBOULLOU, cours Georges MILLE, r. Algérie, 22. Vitton, 72. BOYREL, pl. St-Vincent, 4. VERSET, quai de Bondy, 17. JULLIAND, rue du Marché de-Vaise, 4. PRIMPET, place de la Croix Rousse, 6. DESSERT, c. Lafayette, 14. Veuve MUNET, pl. Boucle, 1. Veuve REBOULLOU, cours Georges MILLE, r. Algérie, 22. Vitton, 72. A Villeurbanne : PAYAN, place des Maisons-Neuves, 20. A Grenoble : ESSERTEL, 11, place Fourneyron; FOUGEROUSSE, rue Gambetta, 33. A Grenoble : Epicerie PETIT, 8-10-12, rue du Lyocé; GENTY (Epicerie Parisienne), r. des Clercs et r. Barnave. A Mâcon : LABUYÈRE, rue Philibert-Laguiche. A Bourg : Lucien GARÇON, 11 et 13, faubourg St-Nicolas. A Trévoux : MAZUIR, rue du Port. A Chalon-sur-Saône : VERNAUD (Epicerie Centrale), place de l'Hôtel-de-Ville.

BOURSE DE LYON Du 25 Mars 1892 FONDS D'ÉTAT 3/4 Français... 96 30 Crédit Lyonnais... 771 25

BOURSE DE PARIS Du 25 Mars 1892 DÉPENSE GOUVERNEMENTALE AU COMPTANT COURS DE CLÔTURE

APRÈS BOURSE Du 25 Mars 8 0/0 français... 96 52 Douanes... 445 62

BALLOTS PESÉS 5 Organs... 195 1 Trans... 13 108 Grèges... 27 40 27 2 5100

MARCHÉ DE LA VILLETTE Du 25 Mars 1892 Veaux... Amenés, 459; vendus, 448; poids moyen, 78

V. VERMOREL A VILLEFRANCHE (Rhône) MATÉRIEL DE GREFFAGE COMPLET Greffoirs Kunda véritable... 3 50